

## Discours

### Commémoration - Appel du 18 juin

---

Mesdames, Messieurs,

*« Quoi qu'il en soit, la flamme de la Résistance ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas ».*

Par cette phrase hautement symbolique, l'appel du général De Gaulle signa l'acte de naissance de la Résistance contre l'occupant nazi.

Par cette phrase, le mot « résistance » entra dans le vocabulaire des Français et devint indissociable des francs-tireurs et partisans et du général De Gaulle, cet officier encore inconnu du grand public, qui, par conviction et patriotisme, décida de désobéir aux injonctions de sa hiérarchie, aux ordres de ceux qui, par détestation et haine de la République et des jours heureux, prirent les commandes de l'État et parièrent sur sa défaite pour assouvir leurs ambitions personnelles.

En ce 18 juin 1940, c'est bien l'honneur de la République qui fut sauvé, un jour après que le gouvernement du déshonneur du maréchal Philippe Pétain l'eut trahie.

En ce 18 juin 1940, la France était à Londres et la république dans les maquis.

Devant la forfaiture des élites de la IIIème République, dans une France alors en pleine déroute militaire et morale, le général De Gaulle refusa l'abandon de la patrie au fascisme hitlérien.

Au nom de son honneur, au nom de sa dignité, il fallait poursuivre la lutte aux côtés de nos alliés. Car cette guerre, était avant tout idéologique. Cette guerre n'était pas une affaire de frontières, ni une redite des conflits précédents. Cette guerre engageait le destin du monde autour de deux communautés de valeurs, de deux civilisations diamétralement opposées : la Liberté contre la barbarie nazie.

Le 18 juin 1940 naquit une figure charismatique.

En dépit de toutes les critiques que l'on peut émettre à son encontre, la figure du Général De Gaulle a fini par incarner dans la conscience nationale la République.

De Gaulle, c'était la France debout, digne, fière et rassemblée dans l'adversité. C'était la Libération, la résistance avec les communistes, l'avènement des « jours heureux », les grandes lois sociales et de progrès comme la sécurité sociale dans un pays alors ravagé par la guerre.

Finalement, pour beaucoup, De Gaulle reste l'homme qui sut unir les Français dans toute leur diversité sous l'égide de la « France combattante », du Conseil National de la Résistance puis du Gouvernement provisoire de la République française. C'est là un aspect de son héritage politique qui ne me laisse pas insensible, malgré les quelques désaccords que je peux avoir avec la pensée du général.

À l'heure où notre pays est traversé par de graves tensions sociales, à l'heure où une partie de la jeunesse se sent abandonnée par la République, il nous faut retrouver cet esprit de cohésion et d'union nationale, cet esprit de rassemblement.

Il est des moments difficiles comme celui que nous vivons actuellement où nous avons le devoir de placer l'intérêt de la Nation au-dessus de toutes considérations idéologiques. Où nous avons le devoir de nous parler, de nous regarder en face, de comprendre les souffrances et blessures des uns et des autres pour redonner à notre peuple une espérance, pour sortir de la crise de confiance qui ronge notre pays.

Tout ce qui nous divise nous affaiblit en tant que Nation. Le racisme, les inégalités, sont autant de murs qu'il nous faut faire tomber.

Nous appartenons à la même maison commune, à une seule communauté de destin : la République.